

Soucoupes volantes dans le ciel picard

NOUVEAUX ET NOMBREUX TEMOIGNAGES

dont celui d'une automobiliste amiénoise

qui effectua dimanche soir un "voyage fantastique"

Il faudra bien qu'un jour les savants, ces messieurs dignes qui connaissent tant de choses et n'ont en fin de compte que cinquante ou cent ans d'avance sur le citoyen moyen, expliquent les mystères célestes qui nous intriquent actuellement.

Il ne suffit pas de dire : « Les soucoupes volantes n'existent pas et de laisser dans l'ignorance les gens de bonne foi qui, chaque jour, voient des phénomènes incompréhensibles.

Bien sur ! il y a les incorrigibles farceurs, 50 % environ, dont le constructeur de Montgolfières dont on lira l'odyssée par ailleurs. Ce sont ceux qui, sans doute, donnent le plus de détails : Martiens sans bras, dotés d'une antenne de radar particulière et de pieds palmés... Là, on rit, et c'est normal.

Mais les « apparitions » comme celle de dimanche soir ont été contrôlées par de nombreuses personnes, toutes dignes de foi et que nous avons pu interroger séparément avant qu'elles aient eu pratiquement le temps d'entrer en contact.

Il y a donc « quelque chose ». C'est l'avis de beaucoup de monde. Ballons-sondes ? engins télégués ? vaisseaux interstellaires ? Nul ne le sait.

Le disque orange

Nous avons, hier, parlé du passage sur Boves et Demuin d'un disque orange qui se déplaçait vraisemblablement à basse altitude. Un troisième témoignage avait été recueilli par notre informateur de Moreuil avant la parution du « Courrier Picard », portant la date du 5 octobre. Trop scrupuleux, notre correspondant avait eu peur de transmettre un canular et ce n'est qu'hier, qu'il constata, à la lecture de son journal, la coïncidence troublante avec les autres, des déclarations recueillies par lui.

Il s'agissait, en l'occurrence, des observations faites, dans la soirée de dimanche, par un Moreuillois, M. Julien Bédier, boulanger, rue Thibeauville.

Celui-ci revenait, en compagnie de sa femme et de ses enfants, M. et Mme Quenehen, bouchers à Péronne, en voiture, sur la route Amiens-Saint-Quentin quand, entre Foucaucourt et Estrées, il aperçut, vers 21 h. 15, un objet lumineux se déplaçant au ras du sol, en direction de Montdidier, à une distance qu'il lui fut, on le comprendra, impossible d'évaluer.

De la forme, et de la grosseur (apparente) d'un « pain de quatre livres », (sic) bombé sur le haut, la « chose », de la couleur du minium, était immobile, et les occupants de la voiture, après s'être arrêtés, purent l'observer à loisir, tout en émettant les suppositions les plus diverses. Une barre sombre, verticale, occupant environ le 1/5^e de la largeur de celui-ci, apparut au milieu de la tache lumineuse, et s'y maintint tout le temps que dura l'observation, soit environ 10 minutes.

Ayant repris la route, nos voyageurs perdirent de vue l'engin, après avoir, à Warfusée, emprunté la route de Marcelcave.

M. et Mme Bédier se gardent bien de tirer des conclusions. Ils ont vu un objet lumineux, étrange, au ras du sol, et voilà tout. Ce n'était pas la lune. Sur ce point, M. Bédier est formel : « Dame, à 65 ans passés, on sait ce que c'est qu'un quartier de lune, quand même ».

D'autres personnes ont également confirmé le passage du disque orange dans le ciel picard, et notamment M. et Mme Bielecka et Mlle Janine Boitel qui, revenant de Paris en voiture, remarquèrent « l'objet » tout au long de la route, de Saint-Just à Boves, en passant par Montdidier et Moreuil.

Un chauffeur d'autocar, M. Caron, qui assurait dimanche soir la ligne Roye-Amiens eut son attention attirée par un enfant assis non loin de lui et qui s'écria soudain : « Oh ! la drôle de lune ! ». Mais un bon conducteur surveille sa route, et M. Caron ne put que jeter un rapide coup d'œil, suffisant néanmoins pour évaluer le diamètre de l'engin mystérieux : trois mètres environ. Mais à quelle distance était-il ?

La soucoupe venait-elle de la côte ?

On comprendra qu'il nous est impossible de rechercher des témoins et de les interroger dans tous les villages de la Somme survolés par la prétendue soucoupe. Il faudrait tout d'abord pouvoir reconstituer la « ligne de vol ».

De Boves vers la Santerre, c'est à peu près fait. Avant, on trouve un passage sur un faubourg d'Amiens : Montières (témoin également digne de foi) et sur Dreuil, passage contrôlé par un gardien de la paix.

La soucoupe venait-elle donc de la côte ? C'est fort possible puisque, peu avant qu'elle ne soit aperçue en Picardie (20 minutes environ), un ingénieur brouillon, M. Marcel Thiebaut remarqua, alors qu'il circulait en voiture sur le plateau de Tingry, à mi-chemin entre Boulogne et Montreuil, deux disques rouges en mouvement. De nombreux automobilistes stoppèrent d'ailleurs pour scruter attentivement le firmament.

Entre Tingry et Dreuil, il restait évidemment un « trou », mais hier, en fin de soirée, nous avons recueilli une intéressante déclaration qui nous permet de compléter tout au moins l'itinéraire d'un des mystérieux engins. On lira donc avec intérêt la curieuse narration suivante.

Une automobiliste amiénoise suivie par une soucoupe entre Hérisart et Rainneville

Une commerçante amiénoise, Mme Nelly Mansart, épicière, 6, rue de la Morlière, a vécu, en effet, dimanche soir, des minutes pathétiques et dont la simple évocation a de nouveau mis en émoi cette jeune femme, hier en après-midi, lorsqu'elle nous a conté l'événement dont elle fut témoin.

Mme Mansart était allée passer l'après-midi chez ses parents à Hérisart et vers 21 heures, elle revenait en voiture vers Amiens, en compagnie de voisins, Mme et M. Delarouzière qui habitent 5, rue de la Morlière.

Tout en conduisant et en sortant du village d'Hérisart, Mme Mansart aperçut sur sa droite une boule éclatante dans le ciel. Cette

boule à vrai dire avait à peu près la forme d'une collerette de champignon et était de couleur orange vif. Son diamètre était d'environ 6 à 8 mètres.

En plaisantant, Mme Mansart dit à ses amis : « Regardez, on dirait une soucoupe volante ! ». Puis, observant la lueur avec plus d'attention, Mme Mansart remarqua, ainsi que ses passagers, que ce « champignon » laissait échapper à sa partie supérieure des flammes tournant du violet au verdâtre, tandis que des sortes de câbles pendaient au-dessous.

Mais, laissons parler Mme Mansart : « Ce « champignon » bizarre, de couleur orange tirant sur le feu m'impressionna énormément ainsi que mes amis. Je reconnais que j'ai eu peur. Cela vous fait « un drôle d'effet et j'étais pressée de rentrer.

« La « soucoupe », nous a suivis pendant dix kilomètres, elle volait en rasemotte, à environ 150 mètres de nous et sa lueur se reflétait dans les glaces de ma voiture, à tel point que M. Delarouzière ouvrit la portière pour mieux se rendre compte. Lorsque nous traversions un village, l'engin contournait celui-ci et réapparaissait à la sortie. Après Rubempré, la boule écarlate se dirigea sur le hameau de Septenville puis vint nous rejoindre au sommet de la côte de Pierregot. A ce moment, nous avons eu l'impression que la « soucoupe » piquait vers nous et j'ai eu très peur.

« Je continuais à rouler dans un état de surexcitation indescriptible et j'avais toutes les peines du monde à me contrôler. L'engin n'émettait aucun bruit et sans aucun doute il nous observait. A la sortie de Pierregot je me suis arrêtée aux dernières maisons. La « Soucoupe », qui avait contourné le village, nous attendait et faisait du sur-place puis elle s'éloigna comme je redémarrais. Elle se mit à tourner en spirale pendant trois ou quatre cents mètres et le « champignon », changea de forme pour prendre celle d'un croissant allongé et inversé avec une boule en fusion à la corne supérieure. Nous fûmes suivis jusqu'à Rainneville et était au comble de l'effroi, je ralentis à la sortie de ce pays. J'étais suivie, à ce moment, par une 2 CV que j'empêchais de me doubler tellement j'avais peur. A ce moment, la « Soucoupe », accentua sa rotation puis s'éloigna en direction de l'ouest d'Amiens, pour se perdre dans l'infini, en l'espace de quelques secondes, à une vitesse incomparable ».

Dès qu'elle fut rentrée chez elle,

Mme Mansart donna ses impressions à son mari qui demeura sceptique, mais Mme et M. Delarouzière corroborèrent ses déclarations. Et le lendemain matin la fillette de Mme Mansart, âgée de trois ans, qui faisait partie du voyage fantastique et avait vu également le phénomène, dit à sa mère en s'éveillant : « T'as vu M'man la grosse lune », et ce disant, la fillette prit une serviette à laquelle elle donna la forme de l'engin aperçu la veille...

Autres manifestations d'engins inconnus

Deux ouvriers, travaillant à Amiens, mais domiciliés à Pont-Remy, affirment, d'autre part, avoir vu distinctement une soucoupe, dans cette dernière localité, lundi soir, vers 22 h. 30.

Il s'agit de MM. Serge Hetru, dépanneur radio, chez M. Van Béghin, et André Cahon, inconnu.

L'engin qui se trouvait dans la campagne, au ras du sol, affectait, paraît-il, la forme d'un disque renflé au centre et cerclé d'une étrange lueur d'un bleu violet. Les deux hommes estimèrent qu'il se trouvait à une centaine de mètres d'eux et qu'il avait — vu de cette distance — environ trois mètres de diamètre. Il s'éleva sans bruit, en diagonale, mais suivant une ligne plus proche de la verticale que de l'horizontal.

Nous avons souri en écoutant les propos de M. Serge Hetru et celui-ci en avait paru vivement contrarié. D'ailleurs son patron devait, par la suite, nous affirmer qu'il était un excellent ouvrier, sérieux et incapable de monter une blague de cette envergure.

Enfin, dernier témoignage pour aujourd'hui, celui d'un jeune Amiénois qui nous écrit, en signant, pour nous dire qu'il a aperçu lundi, vers 15 heures, alors qu'il se trouvait sur la route de Doullens à Amiens, à deux kilomètres de cette dernière ville, un engin métallique tournoyant à environ 1.000 mètres d'altitude.

Couleur bleu-gris ; forme ovale ; aucun bruit.

« Je crois pouvoir vous dire que c'était une soucoupe volante », écrit notre correspondant dont nous ne citons pas le nom parce que c'est en vain que nous avons essayé de le joindre, hier, pour lui faire confirmer de vive voix, les termes de sa lettre.

Nous voudrions bien, en conscience, pouvoir être aussi affirmatif que lui...

Dans l'arrondissement d'Abbeville

L'arrondissement d'Abbeville encore que des milliers d'habitants ne s'en aperçoivent pas, est actuellement le centre d'apparitions mystérieuses de soucoupes volantes et de cigares — puisque chacun les appelle ainsi — qui défrayent la chronique en engendrant les commentaires les plus divers.

Un cigare en promenade de Berck vers Rue

M. Georges Galland, bouche, rue Gaston-Caudron à Rue, revenait en voiture automobile à Berck, dimanche soir, avec sa femme et son fils. Tous trois se virent suivis, bien avant Rue, par un engin mystérieux qui avait la forme d'un cigare.

Légitimement inquiet, le conducteur ralentit l'allure de son véhicule et stoppa par deux fois. L'engin qui se rapprochait de plus en plus était toujours là.

Il s'agissait d'une grosse boule, nous ont dit les intéressés, hier soir, au téléphone, mais de forme allongée et de couleur orange.

Depuis le Pont-à-Caillois jusqu'à Herre-les-Quend, M. Galland, son épouse et son fils, qui commençaient à s'inquiéter sur les suites de l'aventure, ont nettement aperçu le cigare-soucoupe qui se déplaçait pas plus, ont-ils déclaré, à 50 km. à l'heure, leur voiture ne roulant, pour leur permettre de voir mieux le mystérieux engin, qu'à 20 ou 30 à l'heure.

Les occupants de la voiture ont vu finalement l'engin disparaître dans la direction de Saint-Quentin-Tourmont, vers la mer.

Autre détail à signaler : M. Georges Savary, de Rue, travaillant pour le compte de M. Savreux, transporteur, a aperçu le même jour vers 21 h. 15, un engin ressemblant à une toupe de couleur vive qui s'est posé à 400 mètres environ de chez lui. Il a voulu s'en approcher, mais l'appareil mystérieux a décollé doucement en direction du Croy. Il a monté à la verticale à une vitesse vertigineuse.

Mme Savary a également constaté le phénomène, ainsi que M. Maurice Véron, chauffeur de camion.

Une soucoupe à Millencourt-en-Ponthieu

Deux autres apparitions de soucoupes volantes, récit que nous tenons de personnes dignes de foi ont été constatées lundi soir, vers 19 heures, dans le triangle formé au

nord d'Abbeville par les communes de Millencourt-en-Ponthieu, Agenvillers et Saint-Riquier.

Un propriétaire de Caours-l'Heure, qui n'a tenu à confier son aventure qu'à ses enfants domiciliés à Abbeville, a vu, en haut de la côte de Millencourt, une masse énorme illuminée. Tout d'abord il pensa qu'il s'agissait d'un lourd camion conduit par des personnes qu'il prit pour des voleurs de bestiaux...

Il fit la garde quelques minutes, ne vit rien mais fut ébloui. Se sentant tout à coup fatigué, il s'en retourna et essaya de retrouver sa bicyclette. Le vélo avait été posé à un endroit habituel, mais il ne le retrouva qu'après dix minutes de recherches, quelque peu bouleversé par la lumière qui se dégageait de l'engin, qu'il devait apercevoir peu après au-dessus du bois de Saint-Riquier.

Ces manifestations lumineuses dans le ciel de l'arrondissement d'Abbeville laissent perplexes tous ceux qui au fil des jours, ne se prétendent pas victimes d'hallucinations.

Le ramassage et le bottelage du lin à la portée de tous

M. LANNET, Eugène, cultivateur à Saint-Martin-le-Gaillard, hameau de MELINCAMP, le vendredi 6 octobre, à 13 h. 30. (Communi-

quation de la commune de Melincamp, le vendredi 6 octobre, à 13 h. 30. (Communi-